

Choisit-on de vivre avec son étiquette ?

« Vous êtes moches. Vous êtes gros. Vous êtes sourds. Retournez chez vous. Vous êtes beaux. Vous êtes handicapés. Vous êtes minces. Vous êtes arabes. Vous bégayez ».

Moi, c'était la « handicapée, la handic pour les intimes » ! « Oh, regardez la handic est là, aille la handic tombe dans les escaliers, rho la handic, quand elle parle je ne comprends rien et cela m'énerve, la handic marche bizarrement, oh la handic a des amis, la handic est drôle, la handic n'est pas si handic que ça »!

Chacun, Madame , Monsieur, en réalité, porte une étiquette qu'il n'a pas choisie !

Mais comment se construisent les étiquettes ?

Constatons d'abord que nous écoutons, énormément, les remarques, le plus souvent, malveillantes, des autres et que nous prêtons une attention trop forte aux critiques.

On me collait déjà une étiquette dès l'âge de mes six ans et c'était très compliqué de m'en défaire.

Nous faisons tous partie d'un groupe.

Chaque individu a, en effet, besoin de s'attacher à un groupe . C'est la nature de l'humain ; tout le monde veut être intégré par ses pairs d'abord et dans la société, ensuite. Cet objectif est tellement important qu'on est prêt à tout pour être accepté. C'est une question de vie ou de mort.

J'ai un ami, qui pour être intégré par le groupe, en est venu à boire énormément de shots et s'est retrouvé dans le coma. Il voulait une reconnaissance du groupe, il voulait être accepté.

Moi, je ressentais ce besoin vital d'avoir le graal, la « précieuse » reconnaissance des autres .

En effet, nous avons absolument besoin de la reconnaissance du groupe.

Tout le monde, cherche à être populaire, à être aimé de tous, à être une « bonne » personne, à être dans la « norme » du groupe où il est inséré. Cela va de l'habillement, l'apparence physique, à l'argent de poche, le niveau de vie, les activités, les valeurs, les idéologies, etc...

Certains feraient beaucoup pour masquer la réalité ou leur vraie nature. Mentir est une façon de trafiquer les évidences, dans le but de s'intégrer et de fausser la vraie « étiquette » qui leur colle à la peau.

Pour moi, il était impossible de trafiquer la réalité, mon handicap étant visible.

« C'est cuit ! », l'étiquette nous collera, à vie, à la peau. A cette étape de prise de conscience, le combat commence !

C'est une lutte de tous les jours, un dépassement de nos limites. Comme un sportif en quête d'une victoire, nous visons le « trophée la vie normale » !

A cause des étiquettes certaines personnes n'arrivent pas à s'intégrer et se sentent rejetées.

A cause, d'autres personnes se sentent seules et malheureuses.

Pour ma part, Cela a toujours été un combat. J'ai eu des moments où je me suis sentie rejetée, exclue, seule et désespérée. Heureusement, mon tempérament de « lionne » m'a toujours tirée vers le haut et vers un dépassement des limites de mon handicap. C'est ce qui fait que je suis, aujourd'hui, devant vous.

On ne choisit pas l'étiquette qui nous colle à la peau. On peut décider de renverser les barrières, d'effacer les a priori et de dire STOP aux injustices de la société. Mon handicap entraine de la peur et des questionnements dans le regard des autres, c'est le fait d'être qui je suis qui change le regard des autres, de la société et qui me permet de vivre intensément.

Dès à présent, madame, monsieur, je vous invite à rejoindre mon groupe, unique et authentique. Le groupe où la différence fait sens